

# LE FAIT DU JOUR

politique.union@sonapresse.com

## Voilà pourquoi il faut stopper la contamination de type communautaire

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

Dans sa conférence de presse quotidienne du jeudi 2 courant, le porte-parole du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon, Guy-Patrick Obiang Ndong, a relevé une phase cruciale de l'évolution de l'épidémie à coronavirus dans notre pays : "Nous sommes dans une phase de transition épidémiologique dans notre pays, où nous sommes en train de passer d'une épidémie de type importé à une épidémie de type communautaire dont la vitesse de propagation peut être redoutable si certaines personnes continuent à faire un déni de cette épidémie dans notre pays", a-t-il souligné.

Et dans une phase de la transmission du virus de type communautaire, "nous devons plus que jamais prendre conscience du danger qui nous guette", car ce danger peut provenir du voisin, du visiteur, du collègue de bureau, de l'ami(e)..., comme l'a indiqué le porte-parole du Copil. Et de ce point de vue, la sonnette d'alarme tirée le 19 mars dernier en direction de l'Afrique par le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, trouve toute sa pertinence dans un continent où la vie communautaire est une marque de fabrique. Mais aussi un continent où la faiblesse du système sanitaire n'échappe à personne. Et aujourd'hui, nombre d'experts s'accordent à dire que la pandémie de Covid-19 ne fait que commencer en Afrique, le pic de la maladie étant attendu dans les prochains mois, avec des conséquences qui pourraient être dramatiques ici et là "si nous ne respectons pas les gestes barrières", comme a insisté Guy-Patrick Obiang Ndong. Et si l'on s'en tient à la définition de l'OMS qui considère la transmission communautaire comme "la

confirmation de cas provenant d'une infection circulant dans une communauté", par opposition à une infection résultant d'une exposition à des zones géographiques extérieures, l'observation stricte des mesures barrières dont la distanciation sociale lorsqu'on sort de chez soi pour quelque raison que ce soit s'impose à tous. De même que le confinement adopté par de nombreux pays et territoires à travers le monde dans un but ultime d'arriver à un contact communautaire minimalissime et d'inverser in fine la courbe de la propagation à grande échelle du redoutable virus.

Mais aussi un continent où la faiblesse du système sanitaire n'échappe à personne.



Photo: Wilfried MBINAH

**La distanciation sociale d'au moins un mètre, une des armes contre la contamination communautaire.**

## FAO : préserver les chaînes de valeur alimentaires mondiales

Jean MADOUMA  
Libreville/Gabon

Le directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), Qu Dongyu, vient de lancer un appel à l'endroit des responsables politiques, des producteurs agricoles et de la population afin de tout mettre en œuvre pour éviter les ruptures et préserver les chaînes de valeur alimentaires mondiales. "La pandémie du Covid-19 met à rude épreuve les systèmes de santé publique du monde entier ; et des millions de personnes dans les pays du monde les plus avancés sur le plan économique sont en quelques sortes mises en quarantaine. Nous savons que les pertes en vie humaine seront élevées, et que les efforts massifs pour en inverser la tendance ont un coût

économique élevé. Pour réduire le risque de pertes encore plus élevées, pénurie de nourriture pour des millions de personnes, même dans les pays riches, le monde doit immédiatement prendre des mesures pour minimiser les interruptions des chaînes d'approvisionnement alimentaire", a-t-il indiqué. "Une intervention coordonnée et cohérente à l'échelle mondiale est nécessaire pour éviter que cette crise de santé publique ne déclenche une crise alimentaire, qui empêcherait les gens de trouver ou de se procurer de la nourriture. Le Covid-19 n'a exercé, pour l'instant, aucune pression sur la sécurité alimentaire, malgré des rapports isolés indiquant que des supermarchés ont été pris d'assaut. S'il n'y a pas lieu de paniquer, car il y a suffisamment de nourriture dans le monde pour nourrir tout le



Photo: FAO/Giuseppe Carotenuto

**Le DG de la FAO, Dr Qu Dongyu.**

monde, nous devons quand même relever un défi : veiller à ce que la nourriture soit disponible là où l'on en a besoin. L'épidémie du Covid-19, qui a entraîné la fermeture de fron-

tières et le confinement, a créé des contraintes logistiques qui se répercutent sur les longues chaînes de valeur de l'économie mondiale moderne", a prévenu le patron de la FAO.